



Au Puy, mobilisation contre la politique d'austérité

Ce mardi 11 octobre, à l'appel de l'intersyndicale (CGT, CFDT, FSU et UNSA), une manifestation avait lieu au Puy-en-Velay. Entre 1 000 et 2 000 personnes, selon les chiffres de la préfecture et ceux des syndicats, ont défilé dans les rues de la cité ponote.

Comme dans de nombreuses villes françaises, une manifestation « *interprofessionnelle et unitaire* » était organisée ce mardi 11 octobre dans les rues du Puy-en-Velay à l'appel de l'intersyndicale (CGT, CFDT, UNSA et FSU). Au départ de la place Cadelade, entre 1 000, selon la préfecture, et 2 000 personnes, selon les syndicats, ont défilé pour dénoncer la politique d'austérité et le plan de rigueur annoncé par le gouvernement. « *Le monde va mal... Les peuples d'Europe souffrent* », soutenaient les représentants syndicaux. « *La crise économique continue de faire des ravages. Pour y remédier on nous parle de "politique de rigueur", avec comme conséquences directes, une pression sur les salaires et les pensions, la réduction des moyens pour les services publics, la continuation de la casse de la protection sociale, le durcissement des conditions de travail et de vie* ». Et de dénoncer le « plan Fillon », « *injuste et inéquitable* », selon eux. « *De plus l'annonce sur le report de l'âge de départ à la retraite à 67 ans est une véritable provocation et doit être combattue* ».

Les revendications syndicales

L'intersyndicale, pour qui « *l'heure n'est ni à la résignation, ni au fatalisme* », réclame notamment la suppression de toutes les exonérations de cotisations sociales et la défiscalisation des heures supplémentaires, l'abandon du doublement de la taxation des complémentaires santé, l'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux « *avec au minimum 200€ pour tous* ». Elle souhaite également la mise en œuvre de la taxe sur les transactions financières et faire de l'emploi une priorité...



Journée de mobilisation interprofessionnelle en Haute-Loire

Ce Mardi 11 octobre, une journée d'action interprofessionnelle et nationale était prévue, à l'appel de 4 syndicats (CGT, CFDT, FSU et Unsa). Au Puy-en-Velay, ils sont entre 1 000 (selon la Préfecture) et 2 000 (selon les syndicats) à avoir manifestés.

La semaine dernière, l'intersyndical a distribué des tracts pour rassembler un maximum de personnes, mais, Raymond Vacheron de la CGT43 est réaliste : *"nous attendons une mobilisation moyenne. 1 000 personnes, ça serait déjà une réussite dans les rues du Puy"*. 1000 personnes, c'est le nombre de manifestants indiqué par les services de la Préfecture. Les syndicats, eux, tablent sur le double.

En cause : les échéances politiques et les mécontents qui pensent faire bouger les choses par les urnes, les désabusés de l'échec de la mobilisation d'envergure de mai 2010 contre les retraites, ou encore le déjà-vu avec la grève des profs du 27 septembre dernier.



Beaucoup de privé

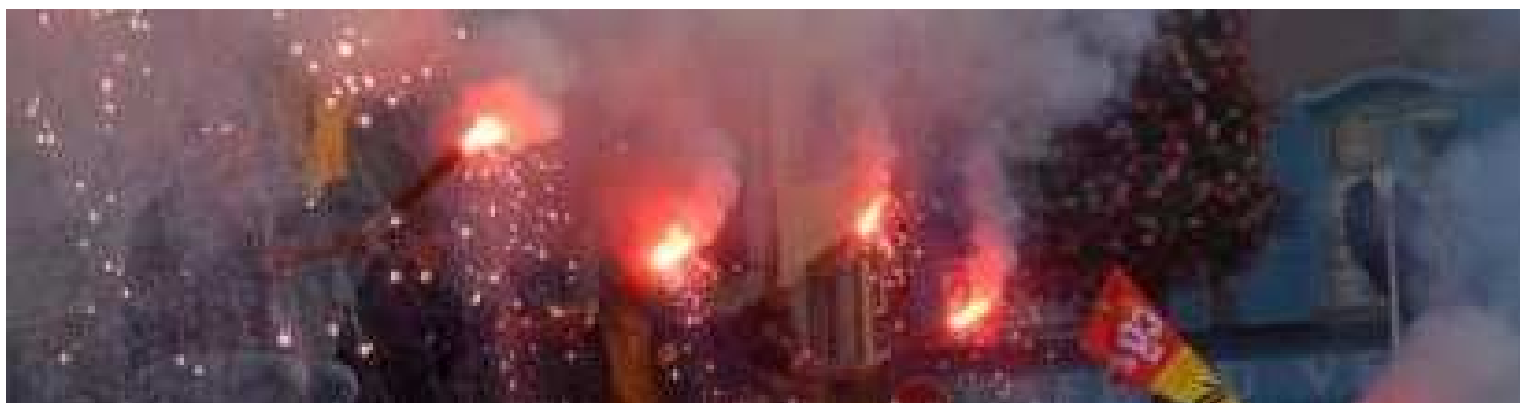
A 10h30, les manifestants sont partis de la Place Cadelade, avant de faire un crochet devant la mairie pour se rendre à la Préfecture, via le Breuil. Ils ont été assurés d'être reçus par un service préfectoral à 11h45, ce qui a été réalisé. Pour cette première journée de mobilisation de la rentrée, le privé a surtout répondu présent, notamment les Tanneries du Puy, la Fromagerie de Beauzac, Preciturn à Monistrol-sur-Loire, Barbier à Ste-Sigolène, Former à Monistrol-sur-Loire, Fontanille à Espaly, Vériplast à Saint-Pal-de-Mons, Recticel à Langeac etc.

Côté public, il devrait y avoir des débrayages chez les fonctionnaires comme l'Enseignement primaire et secondaire, les fonctionnaires de la Fonction publique territoriale comme les personnels des cantines scolaires, l'énergie (EDF, RTE et GDF) ou encore La Poste.

Contre le plan d'austérité

Pointant du doigt le plan du gouvernement pour réduire le déficit, qu'elle juge *"injuste et inéquitable"*, l'intersyndicale dénonce une mesure qui pénalisera, *"une fois de plus les salariés, les retraités, les assurés sociaux et les jeunes tout*





Une manif contre l'austérité et les bas salaires...

Une journée de manifestation interprofessionnelle unitaire a été organisée mardi au Puy-en-Velay, à l'appel de l'intersyndicale pour exiger "une meilleure répartition des richesses", et dire non à l'austérité, au chômage et aux bas salaires...

Les responsables syndicaux ont une nouvelle fois pointé du doigt le plan du gouvernement destiné à réduire le déficit de la France, un plan qu'il juge injuste et inéquitable, car il pénaliserait une fois de plus les salariés et retraités, les assurés sociaux, et les jeunes " *C'est inacceptable, il n'est pas question de payer pour ceux qui portent la responsabilité de la situation, à savoir les banques et la finance !* ". Ils estiment que le projet de retraite à 67 ans est une nouvelle provocation, et ils exigent un certain nombre de revendications : l'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux, avec un minimum de 200 euros pour tous, l'arrêt des suppressions d'emplois et des licenciements, et l'embauche en CDI, la suppression de toutes les exonérations de cotisations sociales, et la défiscalisation des heures supplémentaires, la suppression de la taxe sur les complémentaires santé, le retour à la retraite à 60 ans, car ils estiment que le projet de retraite à 67 ans de François Fillon est une véritable provocation.

L'intersyndicale estime pourtant que les richesses existent. Elle dénonce pêle-mêle " *17 milliards d'euros d'exonérations fiscales et sociales, deux milliards d'euros de cadeaux aux plus riches par la suppression de l'ISF, 210 milliards d'euros de dividendes versés en 2010 par les entreprises non financières mais aussi les 750 milliards d'euros fournis par les états européens pour sauver les systèmes financiers* ". Le secrétaire général de l'Union Départementale CGT 43 Alain Eyraud estime que sans les services publics, amortisseurs de la crise reconnus par tous, la France serait peut être dans le même état que la Grèce.





La CGT, la CFDT, les syndicats Unitaire et UNSA appelaient à une action de manifestations et de grève interprofessionnelle et unitaire mardi matin. Plusieurs centaines de personnes se retrouvaient place Cadelade pour participer au défilé dans les rues du Puy, avec un arrêt bruyant sous les fenêtres de la mairie puis devant la préfecture de Haute-Loire.

Dans cette première mobilisation pour « *refuser le plan de rigueur* », on retrouvait des salariés de la fonction publique territoriale, la Poste, EDF, mais aussi du privé, le groupe Barbier, Preciturn, Michelin, Fontanille, Papeterie d'Espaly ou encore les hôpitaux Sainte-Marie et Emile-Roux...

Certains manifestants avaient fait le déplacement en car depuis Brioude, Langeac ou encore Monistrol-sur-Loire.

Parmi les revendications avancées : l'augmentation des salaires, les retraites et les minima sociaux avec un plancher de 200 euros pour tous ; la suppression de toutes les exonérations de cotisations sociales et de la taxe sur les complémentaires santé ; le retour à la retraite à 60 ans ; stopper les attaques contre les remboursements à 100 %, supprimer la taxe sur les complémentaires santé...

Dans une intervention commune, la CGT, CFDT, FSU et UNSA évoquaient « *comme conséquences directes à la politique de rigueur, une pression sur les salaires et les pensions, la réduction des moyens pour les services publics, la continuation de la casse de la protection sociale, le durcissement des conditions de travail et de vie* »...

GRÈVE ■ Suivant l'appel des syndicats, plus d'un millier de personnes ont défilé dans les rues du Puy-en-Velay

Une manifestation tout feu tout flamme

Dépassant l'objectif d'un millier de participants, l'action unitaire et interprofessionnelle a ravi les syndicalistes.

Nicolas Auriault

lepuy@centrefrance.com

Le défilé n'a pas arrêté de prendre de l'ampleur, hier, au Puy-en-Velay. La place Cadelade ne semblait pas à la mesure de la manifestation qui allait y démarrer, peu avant 10 h 30. Tous les syndicats étaient présents ; seul manquait Force ouvrière, dont la stratégie semble différer à quelques jours des élections dans la fonction publique hospitalière (*voir par ailleurs*).

« Cette crise n'est pas la nôtre, on ne veut pas en payer les conséquences. »

Alors que tout le monde se resserre avant de partir, l'intervention commune des syndicats est lue en public : « Le monde va mal. Les peuples d'Europe souffrent. La seule réponse des dirigeants politiques, c'est l'austérité généralisée dans tous les domaines. Nous ne pouvons pas rester spectateurs, subir sans réagir. » Il critique le plan Fillon, « injuste et inéquitable », refuse le report de l'âge de départ à la retraite à 67 ans, « une véritable provocation ». Jean-Pierre Chambon résume : « Cette crise n'est pas la nôtre, on ne veut pas en payer les conséquences. Chacun doit mettre la main au portefeuille à hauteur de ses moyens. » Ce que complète un militant de la CGT : « L'augmentation des salaires est indispensable, tout comme l'interdiction des licenciements. » Le ras-le-bol gronde chez les salariés : « Les conditions de travail

se dégradent de plus en plus... »

Le cortège vibre enfin, après les dernières négociations sur le parcours à mener. Les premiers slogans sont scandés dans un haut-parleur. « Notre règle d'or, c'est d'être tous dehors, mobilisés, contre l'austérité. » Ils sont plus d'un millier à s'élancer, derrière la bannière commune, chaque profession soulevant son étendard.

Et elles sont nombreuses à être représentées. Dans le secteur privé, on retrouve entre autres Recticel, Michelin, Preciturn ou encore Barbier. La Fédération du bâtiment complète le tableau. Les agents hospitaliers ne sont pas en reste. Une centaine de blouses bleues se concentre au milieu du défilé, entourées d'agents territoriaux, de lycéens ou d'enseignants.



SURPRISE. Face à la mairie du Puy-en-Velay, plusieurs torches fumigènes ont embrasé la place et camouflé le ciel. PHOTOS NICOLAS AURIAULT

Ces derniers n'ont pas digéré les dernières suppressions de postes dans l'Éducation nationale, ce que confirme Jean-Pierre Chambon : « Une autre vision de la société est possible. »

Pause animée devant la mairie

Devant la mairie du Puy-en-Velay, le cortège s'arrête ; les slogans fusent contre le ministre-maire et le Président de la République. Le ciel, place du Martouret, se retrouve tout à coup mi-enfumé, mi-éclairé par une dizaine de torches fumigènes, petite surprise de la journée.

Les manifestants reprennent leur marche en direction de la préfecture. Ils ne savent pas s'ils ont été écoutés, mais les syndicats savent de Haute-Loire sont satisfaits. L'objectif du millier de personnes mobilisées a été atteint, voire dépassé par les retardataires rentrés dans les rangs après les premiers pavés battus. ■

Mise en page modifiée.



Mille cinq cents manifestants contre les plans d'austérité au Puy



Social On ne peut pas dire que c'était la mobilisation des grands jours, hier, dans les rues du Puy. À quelques minutes du départ du cortège, il y a eu comme un flottement. Attentisme ? Contrecoup des manifestations contre la réforme des retraites ? Les syndicats ne baissent pas les bras pour autant.

Les syndicats se sont fait un peu peur hier matin. À dix minutes du départ du cortège, il n'y avait pas cinq cents personnes place Cadelade. Dans les rangs, on commençait à douter avant que les gros des troupes arrivent à la dernière minute.

Finalement, contre l'austérité, le chômage, pour le partage des richesses, l'augmentation des salaires, l'emploi, et plein d'autres raisons, environ mille cinq cents manifestants ont battu le pavé ponot.

Un défilé composé à 90 % de Cégétistes avec une belle mobilisation du privé, d'où de nombreuses banderoles.

En tête du cortège on retrouvait Michelin, suivi de Recticel-Copirel-Langeac, puis les retraités, les territoriaux, les papeteries d'Espaly, Fontanille, les hôpitaux Émile-Roux et Sainte-Marie, la construction bois, l'industrie électrique et gazière, les cheminots, les organismes sociaux, suivis d'une dizaine de lycéens et de quelques drapeaux aux couleurs de la CFDT, FSU et UNSA.

Le cortège s'immobilisait de longues minutes devant l'hôtel de ville, l'occasion de marteler encore plus fort : « Mobilisés contre l'austérité, une seule règle d'or, c'est être tous dehors », « Les parents sont licenciés, la jeunesse précarisée, les retraites amputées, on n'en veut pas de cette société-là, ça ne peut plus durer, ça va péter ». Cela dit, on reprenait le chemin vers la préfecture pour accrocher les banderoles aux grilles et se dire finalement satisfait de la mobilisation.

« On considère que le bilan est positif même si on ne peut pas comparer aux manifestations sur la retraite », de commenter Alain Eyraud, secrétaire départemental CGT.

Christophe Teyssier

■ Manifestation

Les cégétistes brivadois au Puy, mardi 11



« C'est la première manifestation après les vacances, il faut remettre la machine en route », a expliqué Gérard Roulleau, secrétaire de l'Union locale CGT du brivadois, mardi matin, place Champanne, d'où une quarantaine de personnes sont parties manifester au Puy-en-Velay, tandis qu'un second car quittait Langeac. Et de poursuivre : « Nous devons faire

comprendre aux salariés qu'il n'y a pas de fatalité et que nous ferons bouger les choses. Nous devons les convaincre que c'est collectivement qu'on s'en sortira et qu'il n'y a pas de solution individuelle ».

L'UL envisage d'organiser des réunions d'information, d'ici la fin de l'année, pour expliquer la crise et son impact sur les salariés.

